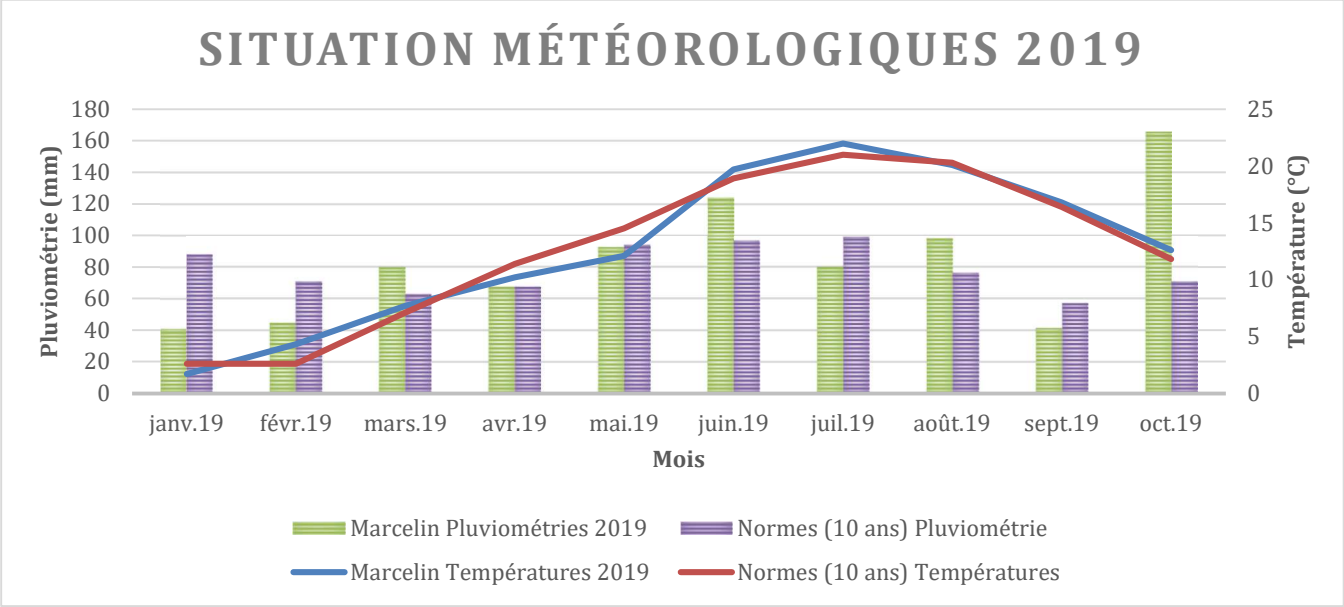
Union fruitière lémanique

Rapport phytosanitaire 2019

Observations météorologiques et phénologiques

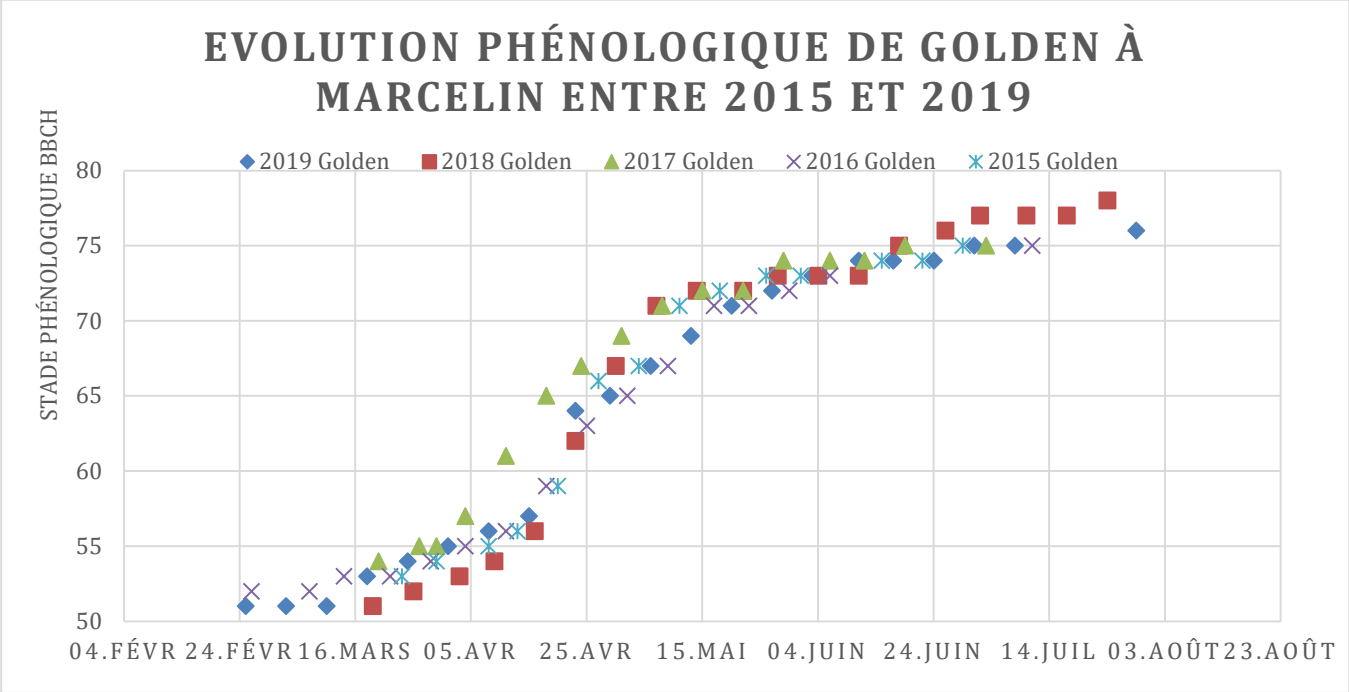
CONDITIONS METEOROLOGIQUES DE L'ANNEE



L'année 2019 a commencé avec de faibles précipitations et des températures plutôt douces.

Les mois d'avril et de mai ont été plus frais que d'ordinaire, provoquant un ralentissement du développement de la végétation et quelques dégâts de gel.

A partir de la mi-mai, les températures ont été au-dessus de la norme avec notamment des mois de juin et juillet très chauds.



DEBOURREMENT ET FLORAISON

Le débourrement des fruits à pépins a été assez précoce avec une semaine d'avance par rapport à 2018. La floraison a débuté dans de bonnes conditions, avec une forte floraison assez groupée entre les variétés. La pleine fleur a eu lieu autour du 21 avril. Puis une chute des températures a bloqué l'avancée de la phénologie à la fin de chute des pétales pendant 3 semaines.

La floraison (toutes variétés confondues) a été très longue due à ces faibles températures : du 10 avril au 10 mai pour les pommiers et jusqu'au 30 avril pour les poiriers. Les cerisiers ont aussi eu une floraison assez étalée, du 5 avril jusqu'au 10 mai.

NOUAISON ET GROSSISSEMENT

Le blocage des arbres a entrainé une chute physiologique naturelle importante et une bonne efficacité des éclaircissants chimiques sur les parcelles en production intégrée. Une importante chute de juin a eu lieu, liée aux températures basses pendant la floraison. Cette chute physiologique a eu lieu plus tard dans la saison qu'habituellement, ce qui a retardé les travaux d'éclaircissage. A noter que les parcelles ayant gelées en 2017 présentent toujours les traces d'alternance.

Pour les cerisiers, la floraison étalée durant cette période fraiche n'a pas garanti une bonne pollinisation et certaines variétés ont été relativement peu productives (p. ex. Burlat).

MATURITE ET RECOLTES

Le retard pris à la fin de la floraison s'est maintenu pour la suite de la saison. Bien que le débourrement ait eu lieu une semaine plus tôt qu'en 2018, les récoltes ont été plus tardives.

Les récoltes se sont écoulées dans des bonnes conditions météorologiques. Cette année les taux de sucre dans les pommes ont été plus faible que d'ordinaire, et la coloration a peinée à apparaitre.

Accidents physiologiques, phytotoxiques et climatiques

GRELE/ DEGATS DE GEL

Deux épisodes de gel ont touché certaines communes pendant la fleur. Localement, des pertes de récoltes ou des dégâts d'anneau de gel sont à déclarer. Ces dégâts ne se retrouvent pas sur les tonnages de la région.

Plusieurs épisodes de grêle ont été signalés dans la région. Quelques parcelles de fruits à pépins sont touchées, notamment les poires qui sont plus souvent hors filets.

PRECIPITATION

D'importantes précipitations durant la période de récoltes de fraises ont provoqué des dégâts importants. Sur un week-end il est tombé plus de 60mm en deux jours. Les quantités de la semaine suivante ont été fortement impactées pour les cultures en plein champs. De fortes rafales de vent ont provoqué des dégâts sur les tunnels mobiles.

NEIGE

Des chutes de neiges mi-avril ont mis à contribution les tunnels mobiles sur les cultures de fraises. Pas de dégâts ont été signalé mais la neige a du être enlevée des tunnels.

SECHERESSE

La pluviométrie ayant été basse cet hiver, les sols ont rapidement manqué d'eau au mois de mai. Les petites pluies fréquentes du mois de mai n'étaient pas suffisantes pour réapprovisionner le sous-sol en eau. L'irrigation a parfois été enclenchée tard.

CARENCES

Des carences habituelles ont été observées à l'automne avant les récoltes. Globalement, les analyses foliaires sont faibles en bore pour les poiriers et faibles en zinc pour les pommiers.

CHUTE DE FRUITS PRECOCE

Les variétés sensibles à la chute de fruits précoce n'ont pas été épargnées (boskoop, diwa, tentation).

Maladies cryptogamiques

TAVELURE DU POMMIER

Sept évènements contaminants ont eu lieu après la fleur, pendant la phase primaire des infections. On a observé plus de dégâts sur fruits que les années précédentes, mais dans l'ensemble, les rendements ne sont pas impactés par la tavelure.

OÏDIUM SUR FRUITS A PEPINS

Une recrudescence d'oïdium est constatée ces dernières années dans les vergers de pommiers. L'oïdium n'occasionne pas de symptôme sur fruits mais bloque la pousse des arbres et augmente le risque de roussissure réticulée.

ALTERNARIA ALTERNATA

Des taches circulaires sur feuilles suivi d'une défoliation des feuilles tachetées ont été repérées sur de nombreuses parcelles. Ces parcelles peinent à prendre du calibre. Difficile de dire s'il s'agit de phytotoxicité ou d'Alternaria alternata. Les analyses sont en cours.

ROUILLE GRILLAGEE DU POIRIER

Quelques tâches observées dans les vergers, sans importance économique.

MALADIE DE CONSERVATION

Peu de problèmes de maladies de conservation car l'été a été très sec.

CHANCRES SUR LES ARBRES FRUITIERS

Cette maladie pose toujours des problèmes sur les variétés de pommes très sensibles comme Kanzi.

MONILIA LAXA, MONILIA FRUCTIGENA

Un cas à signaler de forts dégâts dû à Monilia Laxa sur pommiers.

MONILINIOSE SUR FLEURS ET FRUITS

Certaines parcelles de cerisiers un montré des dégâts de monilioses sur fruits dues aux conditions météo humides en mai au moment du grossissement des fruits. Les dégâts ont été présents mais plus modérés sur les pruneaux.

CLOQUE DU PECHER

Le temps froid et humide des mois d'avril-mai ont occasionné des attaques virulentes de la cloque du pêcher.

BOTRYTIS SUR FRAISES

Les conditions humides du printemps ont été très favorable au développement de la maladie. Ces conditions ont perduré durant quasi toute la période de récolte avec une pression de la maladie importante. Les importantes précipitations durant un week-end (60mm) ont provoqué des pertes de l'ordre de 30% les jours suivants. Des soupçons importants de résistances à de nombreuses matières actives disponibles pourrait être aussi la cause de diminution de l'efficacité des programmes de lutte. Des réflexions sont en cours au niveau Suisse, mais le projet lancé par la FUS a été refusé par l'Ofag,

OÏDIUM SUR RIBES

Quelques cas d'attaques importantes ont été signalées ces dernières années malgré des programmes de lutte correcte. Difficile d'évaluer les raisons de ces attaques. Le soufre pourrait être une alternative, mais n'est pas homologué.

PHYTOPHTORA SUR KIWI

Un cas a été signalé dans la région sur une nouvelle parcelle.

Maladies bactériennes, virales ou à phytoplasmes

PROLIFERATION DU POMMIER

Causée par le phytoplasme phytoplasma mali, c'est un problème repéré sur Gala et Jazz. La recommandation a été faite d'arracher les arbres atteints afin d'éviter la propagation.

PSEUDOMONAS SUR POIRIER

La bactériose du poirier est fréquente dans les jeunes plantations de poiriers. Pas de lutte prophylactique possible et les solutions chimiques n'ont qu'une efficacité partielle.

PSEUDOMONAS SUR FRUITS A NOYAU

Toujours présent, mais pas de cas importants signalés cette année.

SHARKA

Les contrôles ont eu lieu sur les parcelles concernées. Voir le rapport de la police phytosanitaire.

FEU BACTERIEN

Pas de feu bactérien recensé dans le canton de Vaud pour 2019. Voir le rapport de la police phytosanitaire.

Ravageurs

Les fruits à pépins ont subi différentes attaques de ravageurs tout au long de la saison mais ont été relativement bien protégés par les traitements effectués et la mise en place d'une confusion efficace. A noter toutefois qu'on aperçoit de plus en plus de remontées de ravageurs secondaires, comme par exemple les anthonomes, rhynchites, punaises et cécidomyies. Les comptages effectués cette année ont aussi relevés une forte diversité et présence d'auxiliaires.

CARPOCAPSE DES POMMES, DES POIRES, DES ABRICOTS ET DES NOIX

Année à pression moyenne pour le carpocapse des pommes. Peu de dégâts tardifs constatés.

HOPLOCAMPE DES POMMES,

Pour la deuxième année consécutive, des dégâts d'hoplocampes sont en augmentation dans les vergers. Les fruits pénétrés sont tombés courant juin, mais les fruits grignotés restent sur les arbres jusqu'à la récolte et sont déclassés. Préjudiciable pour la vente des fruits. Les dégâts augmentent et la zone géographique concernée s'élargit. A surveiller en 2020.

HOPLOCAMPE DES POIRES

La remontée des dégâts se poursuit en bio comme en PI. La lutte est rendue difficile par le cycle de l'insecte (stade de lutte idéal coïncidant avec la floraison). A surveiller en 2020.

HOPLOCAMPE DES PRUNES

Le vol d'hoplocampe des prunes a été important cette année encore. Ce ravageur est en recrudescence dans les vergers de pruniers. A surveiller en 2020.

CECIDOMYIE DES POIRETTES

Des dégâts parfois très importants sont signalés en poires (chute de rendements possibles jusque 50-60%, en général 30%). Harrow sweet et Conférence sont les variétés les plus sensibles.

ANTHONOME DU POMMIER

Il occasionne de grandes pertes localement dans quelques parcelles.

CARPOCAPSE DES PRUNES

Ravageur bien géré en prunier de manière générale. Une parcelle bio fortement attaquée malgré la confusion.

TORDEUSE ORIENTALE DU PECHER

Moins de remontées signalées sur fruits à pépins avant récolte. Une méthode facile d'identification des chenilles a été découverte et communiquée.

NOCTUELLES, ARPENTEUSES (CHEIMATOBIE, PHALENE ANGULEUSE)

Peu de chenilles défoliatrices en période pré-florale observées cette année.

MINEUSE CERCLEE

Ravageur secondaire ayant causé localement de forts dégâts en 2018. Les dégâts ont été moins important cette année, mais sa présence s'est étendue géographiquement. A surveiller en 2020.

ZEUZERE

Pression assez forte très localement. Dommageable pour les jeunes vergers. Peu de solutions efficaces recensées à ce jour.

PUCERON CENDRE DU POMMIER

Pression moyenne de puceron cendré cette année. La pression en pré florale était moyenne, et la population de puceron a tardé à remonter après la fleur.

PUCERON MAUVE DU POIRIER

Année à forte pression de puceron mauve du poirier. Ce puceron est remonté tardivement suite à la période de froid qui a suivi la fleur.

PUCERON LANIGERE

On retrouve le puceron lanigère dans une majorité des vergers vaudois. Aphélinus mali, son parasitoïde est retrouvé dans 100% des vergers observés.

PUCERON NOIR DU CERISIER

Pression importante cette année. Lutte parfois difficile et fortes remontées sous les filets.

PUCERON VERT DU PRUNIER

Pression importante cette années en particulier dans les cultures bio.

PSYLLE COMMUN DU POIRIER

Les températures douces du début d'année ont entrainé une ponte de psylle très groupée. La protection des poiriers à l'argile a donc été efficace cette année. Les générations post florales sont apparues tardivement avec le retard de phénologie.

RHYNCHITE

Ce ravageur habituellement non problématique a piqué une importante quantité de fruits retrouvés déformés à la récolte cette année. Cela a été préjudiciable pour la vente des fruits. A surveiller pour 2020.

HALYOMORPHA HALYS

La présence d'Halyomorpha est détectée dans des parcelles du canton de Vaud pour la première année. Des pertes de récolte sur des parcelles de poires et pommes sont constatés dans le canton de Genève pour la première fois en 2019. Pour le moment, aucun moyen de lutte n'est efficace pour lutter contre ce ravageur.

COCHENILLE DU MURIER

Ravageur présent mais localisé sur quelques parcelles de groseillers et pêchers. Très difficile à éradiquer en particulier lors de forte infestation.

BOSTRYCHE

Des cas de bostryches ont émergé sur des parcelles ayant souffert du manque d'eau en 2018.

MOUCHE DE LA CERISE

Peu de pression, le vol est observé mais pas de gros dégâts.

DROSOPHILA SUZUKII

La pression est restée modérée sur la période de récolte des cerises, mais s'est intensifiée sur les dernières semaines. La pression est restée importante durant toute l'été sur les cultures de framboises d'automne et de mûres. On observe que dans les cultures les producteurs ont appris à gérer ce ravageur et que les dégâts importants ont diminué malgré une grosse pression.

Acariens

ACARIEN ROUGE, ACARIEN JAUNE

Faible pression pour les acariens en fruits à pépins cette année.

Les acariens peuvent régulièrement remonter en fin de récolte des cerises en particulier sous couvertures plastiques. En général il s'agit de l'acarien jaune, mais on observe aussi parfois l'acarien rouge. Une ouverture rapide des plastiques peu limiter rapidement le problème.

L'acarien jaune est une difficulté sur les cultures de framboises sous abris. Des remontées importantes sont régulièrement constatées durant les récoltes. Pas de moyen de lutte directes sont disponible avec des délais d'attente cours. la gestion du climat, brumisation et les auxiliaires peuvent fortement limiter la pression.

PHYTOPTE DU POIRIER

Ravageur secondaire présents sur la majorité des parcelles de poiriers. Il occasionne des défoliations sur les poiriers. Un traitement au soufre à l'automne permet de réguler la pression.

ERIOPHYIDE LIBRE DU POMMIER

Peu de dégâts signalés cette année

PHYTOPTE DU PRUNIER

Quelques dégâts signalés comme chaque année

ERIOPHYDE DES FRAMBOISES

Pas de dégâts signalé cette année

ERIOPHYIDE DU MURIER

Toujours présent, pas de recrudescence en 2019

Divers

CAMPAGNOLS

Problème important dans les vergers de fruits à pépins, peu de solutions efficaces existent.

GIBIER

Toujours quelques dégâts comme des trous de sangliers qui cherche des vers blanc, morsures de lièvre et abroutissement des chevreuils. Pas de cas importants signalés en 2019

OISEAUX

Piqures sur pommes pour les variétés tardives.

BULLETIN PHYTOSANITAIRE

36 bulletins techniques réalisés à ce jour.. Une enquête de satisfaction a été lancé pour orienter les adaptations nécessaires à l'utilisateur.

GROUPES REGIONAUX

31 séances de groupes régionaux

SEANCES D'INFORMATIONS

Cours d'introduction à l'arboriculture biologique avec le FiBL, deux séances petits fruits, 2 visites du consultant poires, une séance pré-récolte cerise, une séance qualité de pulvérisation et une séance bilan bio en fin d'année

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les arboriculteurs qui nous communiquent régulièrement leurs informations, les responsables des groupes régionaux, J. Giesser de Léman fruits, P. Mayor et G. Andrey de la DGAV, J-M Bolay de la police phytosanitaire, les collègues étrangers avec lesquels nous échangeons régulièrement des avis, les collaborateurs du Service de la protection des végétaux d'Agrosocpe, à Changins, Conthey et Wädenswil, le service phytosanitaire fédéral et les divers services cantonaux qui nous font parvenir régulièrement leurs bulletins.

L'Union fruitière lémanique

David Vulliemin, Claire Legrand, Maxime Perret